

Préprogramme

De la connaissance à la préservation de la nature

22^e

**Rencontres
BFC Nature**

UFR SVTE-Dijon (Batiment Gabriel)
Université Bourgogne Europe
25 et 26 septembre 2026
À partir de 8h30



INSCRIPTION



rencontres.bfcnature.fr

Les Rencontres

Bourgogne-Franche-Comté Nature

Depuis 2003, de nombreux scientifiques, passionnés, professionnels et amateurs sont invités à participer aux Rencontres BFC Nature. Il s'agit de **deux journées thématiques** durant lesquelles des professionnels et amateurs experts de leur domaine exposent leurs travaux conduits et alimentent un **débat, une réflexion menée sur des questions environnementales d'actualité**.

Ces Rencontres ont pour objectifs :

- de partager les pratiques de connaissance, de gestion et de préservation de la biodiversité ;
- d'animer et de mutualiser les expériences ;
- de se connaître et de se retrouver entre acteurs agissant pour la préservation de la biodiversité ;
- d'innover et d'expérimenter ;
- de faire partager les enjeux de la préservation de la nature à tous (élus, citoyens, étudiants) ;
- de communiquer à travers l'édition des actes de la Revue scientifique BFC Nature.

Préambule

La dégradation avérée des écosystèmes appelle à un sursaut en faveur de leur préservation. Les **22e Rencontres Bourgogne-Franche-Comté Nature** portent sur le thème «**De la connaissance à la préservation de la nature**» ont pour objet d'apporter des éclairages sur les liens entre connaissance de la biodiversité, des processus qui la génèrent, et la préservation indispensable du vivant et de l'habitabilité de la terre pour les humains.

Il est essentiel que les actions se fondent pleinement sur la connaissance scientifique, que des recherches soient menées et des retours d'expérience effectués, pour soutenir les actions de conservation ou de restauration et adapter les protections réglementaires. La complémentarité entre recherche et actions appelle à un partage des savoirs académiques et des acquis pragmatiques de terrain, à la validation et à la « traduction » de ces connaissances, à leur diffusion visant autant la sensibilisation des citoyens que la formation et la responsabilisation des décideurs comme des intervenants majeurs au sein de l'espace public ou privé dans lequel s'expriment les processus écologiques et les interrelations entre espèces, populations, individus, etc. au sein de la diversité des écosystèmes et de leurs degrés d'anthropisation.

Ces Rencontres sont consacrées au chemin menant de la connaissance scientifiquement établie à ses applications et retour, pour la préservation effective du vivant sur le terrain.

Avec le soutien de nos partenaires : l'Agence Régionale de la Biodiversité Bourgogne-Franche-Comté, l'Université Bourgogne Europe, le GNUB, Latitude 21, Société d'histoire naturelle d'Autun, Société d'histoire naturelle du Creusot, Société des sciences naturelles de Bourgogne, le cinéma l'Eldorado et nos partenaires financiers : Fonds européens de développement régional FEDER-FSE+, DREAL BFC, Région Bourgogne-Franche-Comté, département de la Côte d'Or, Ville de Dijon, Université Bourgogne Europe de Dijon.

SOMMAIRE

4	Programme prévisionnel
8	Plan des 22e Rencontres
10	Conférences du vendredi
27	Soirée projection-rencontre
29	Conférences du samedi
44	Posters scientifiques
47	Expositions
50	En parallèle - Ateliers
51	Stands
56	Informations pratiques
58	Plan d'accès au site
60	Hôtels à proximité

Programme prévisionnel

• Vendredi 25 septembre 2026 •

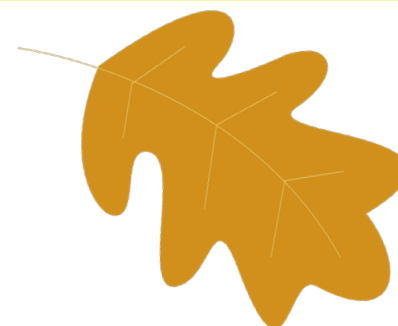
08:30 - 09:00	Accueil des participants
09:00 - 09:45	DISCOURS D'OUVERTURE <i>Elus</i>
9:45 - 10:00	BFC NATURE, 21 ans de transmission des savoirs Daniel SIRUGUE - Rédacteur en chef de la revue BFC Nature Bernard FROCHOT - Directeur de publication de la revue BFC Nature Jean VALLADE - Membre du comité de rédaction de la revue BFC Nature
10:00 - 11:00	CONFÉRENCE D'OUVERTURE Ni science, ni conscience : le monde politique à l'épreuve du changement global Daniel GILBERT - Professeur d'écologie au laboratoire Chronoenvironnement- Université Marie et Louis PASTEUR/CNRS <i>Modérateur : Prénom Nom</i>
SESSION N°1	DE LA DONNÉE À L'ACTION POLITIQUE (1) <i>Modérateur : Jean UNTERMAIER- Président d'honneur de la SNPN</i>
11:00 - 11:30	De l'observation naturaliste à l'émergence d'aires à enjeux de préservation en Bourgogne-Franche-Comté Margot GORTAIS - SHNA-OFAB -ORDEN
11:30 - 12:00	De la collecte de la donnée à la décision, comment la connaissance de la biodiversité peut influencer sur les projets de territoire ? Matthieu SUSANNE, Lucie PERRODIN & Quentin DOYENNEL - ARB BFC
12:00 - 12:15	Photo de groupe
12:15 - 14:00	Temps d'échanges et pause déjeuner autour des posters scientifiques, ateliers-stands & expositions
14:00 - 14:45	Mise en œuvre de la stratégie nationale des aires protégées en Bourgogne-Franche-Comté : entre approche scientifique, approche concertée et approche contrainte Philippe PAGNIEZ - DREAL BFC Genèse d'un arrêté de protection de biotopes, ou le besoin de connaître plus que les seuls enjeux naturels David GUERINEAU - DREAL BFC
SESSION N°2	DE LA CONNAISSANCE À LA PRÉSERVATION DES OISEAUX (1) <i>Modérateur : Bruno FAIVRE</i>
14:45 - 15:15	De la connaissance à la préservation : 50 ans de suivi de deux espèces de rapaces nocturnes Hugues BAUDVIN - LA CHOUE
SESSION N°3	DE LA CONNAISSANCE À LA PRÉSERVATION DES AMPHIBIENS <i>Modérateur : François DEHONDT - Membre du comité de rédaction de la revue BFC Nature</i>
15:15 - 15:45	Etude de génétique des populations sur les amphibiens : quelles possibilités pour la restauration de la trame turquoise ? Gautier LAURENT - FDC 39 Estelle CHENEAU - FDC39/Université de Bourgogne Sixtine PARIS - EPAGE Seille et affluents Aurélie RHIMOUN - Université de Bourgogne/Laboratoire Géoscience

22° Rencontres BFC Nature

• Vendredi 25 septembre 2026 •

15:45 - 16:15	Les crapaudromes du Nord de l'Yonne: science et action concrète Claire TUTENUIT - Le Ruban Vert Nicolas VARANGUIN - SHNA-OFAB
16:15 - 16:30	Pause café/temps d'échange
16:30 - 17:00	Des connaissances sur les populations d'amphibiens patrimoniaux à la restauration des mares à enjeux Lisa LEPRETRE - SHNA-OFAB Apolline VIDÉMONT - Accord de Territoire Aron-Cressonne-PNR du Morvan Eva GARCIA - SHNA-OFAB
SESSION N°4	DE LA CONNAISSANCE À LA PRÉSERVATION DE LA FLORE ET DES HABITATS <i>Modérateur : Prénom Nom</i>
17:00 - 17:30	De l'étude à la conservation de la flore messicole en Côte-d'Or Marine LEFEBURE - CBN BFC ORI Baptiste CÔTE - CD21 Géraldine DUCCELLIER- Chambre d'agriculture de Côte-d'Or
17:30 - 18:00	De la connaissance à la protection de milieux humides du Plateau d'Antully Aurélien POIREL - CENB
EN PARALLÈLE	
15:15 - 17:45	Atelier participatif INRAE - Jeu de rôle autour de la gestion d'une crise sanitaire affectant à la fois la faune sauvage et le monde agricole Atelier visant à mobiliser acteurs scientifiques, institutionnels et associatifs uniquement- 12 participants maximum
15:15 - 17:00	Découverte du principe de Botascopia : co-construction d'un livret de détermination généré automatiquement, à usage local et à destination du grand public Atelier à destination des structures d'animation, enseignants, étudiants, collectivités, universitaires
16:30 - 17:00	Afforestation pédagogique biodiverse : une reconquête forestière par les enfants des écoles Patrick BOIRON & Jean-Noël CABASSY Forestier du Monde
SOIRÉE PROJECTION-RENCONTRE DU FILM «LE PARI»	
19:30	Pot d'accueil au Cinéma l'Eldorado
20:00	Projection- rencontre du film «Le Pari» en présence de Baptiste DETURCHE au cinéma l'Eldorado suivi d'un temps d'échange

• Samedi 26 septembre 2026 •



08:30 - 09:00 Accueil des participants

09:00 - 10:00 CONFÉRENCE D'OUVERTURE

Quelle Terre habitons-nous ?

Jérôme GAILLARDET - Institut de Physique du Globe de Paris - Auteur de «La Terre habitable ou l'épopée de la zone critique»

Modérateur : Prénom Nom

10:00 - 11:00 Pause café/temps d'échange/arrivée du Grand Public

SESSION N°2 DE LA CONNAISSANCE À LA PRÉSERVATION DES OISEAUX (2)

Modérateur : Bruno FAIVRE - Membre du comité de rédaction de la revue BFC Nature

11:00 - 11:30 Diagnostiquer pour mieux restaurer les habitats du Grand tétras

Yaël BOURGAIN - Groupe Tétras Jura

Patrice DUSSOUILLEZ - ONF

11:30 - 12:00 Cartographie de la migration et des noyaux de population du milan royal en BFC

Amélie VANISCOTTE - LPO BFC

Pierre MALLET - DREAL BFC

EN PARALLÈLE OUVERTURE DES STANDS AU GRAND PUBLIC ATELIER PROJECTION FILM-ÉCHANGE

10:00 - 12:00 Ouverture des stands au Grand public

Nombreuses animations à destination des participants et du grand public
Ouverture à tous gratuitement sur ces horaires des stands, expositions, ateliers, posters

10:00 - 11:00 Atelier Botascopia : Initiation à la (re)connaissance des plantes, à l'aide d'une clé d'identification sans connaissances ni vocabulaire

11:00 - 12:10 Projection film-échange : patrimoine et biodiversité au coeur de la Bourgogne

Carole THIBERT - Ensemble scolaire Saint-Coeur Notre-Dame de Beaune, école associée de l'UNESCO

12:00 - 12:15 Photo de groupe - Échanges et pause déjeuner

12:15 - 14:00 Temps d'échanges et pause déjeuner autour des posters scientifiques, ateliers-stands & expositions

• Samedi 26 septembre 2026 •

SESSION N°5 DE LA CONNAISSANCE À LA PRÉSERVATION DES INSECTES

Modérateur : Prénom Nom

14:00 - 14:30 Une histoire des hyménoptères «prédateur-fouisseurs» comtois... Le cas emblématique du Site naturel remarquable des terrasses sableuses de Quitteur (70)

Jérôme CARMINATI - OPIE FC

Jean-Yves CRETIN - OPIE FC

14:30 - 15:00 Les coléoptères de Bourgogne-Franche-Comté : des données pour mieux les considérer.

Mathurin CARNET - SHNA-OFAB

Frédéric MORA - CBN BFC ORI

Bertrand COTTE - OPIE FC

15:00 - 15:30 Conserver pour l'avenir : le rôle des muséums dans la collecte et la valorisation de spécimens actuels en regard de la conservation des données anciennes.

Aude MEDINA - Muséum d'Histoire Naturelle d'Autun

SESSION N°6 LA CONNAISSANCE DE LA NATURE ET LES CHANGEMENTS SOCIÉTAUX

Modérateur : Patrice NOTTEGHEM- - Membre du comité de rédaction de la revue BFC Nature

15:30 - 16:00 Comment développer les comportements pro-environnementaux chez les jeunes ?

Marc SERRET - Education nationale & Société Naturaliste de Montbard

16:00 - 16:30 Renouer avec la diversité cultivée - cas des céréales paysannes

Marie LEBLANC - Graines de Noé

16:30 - 17:00 Quels risques pour l'avenir des ressources naturelles face aux conflits d'usage ?

Angèle RICHARD - INRAE- Centre BFC

Juliette YOUNG - INRAE DIJON

17:00 - 17:30 DISCOURS DE CLOTURE

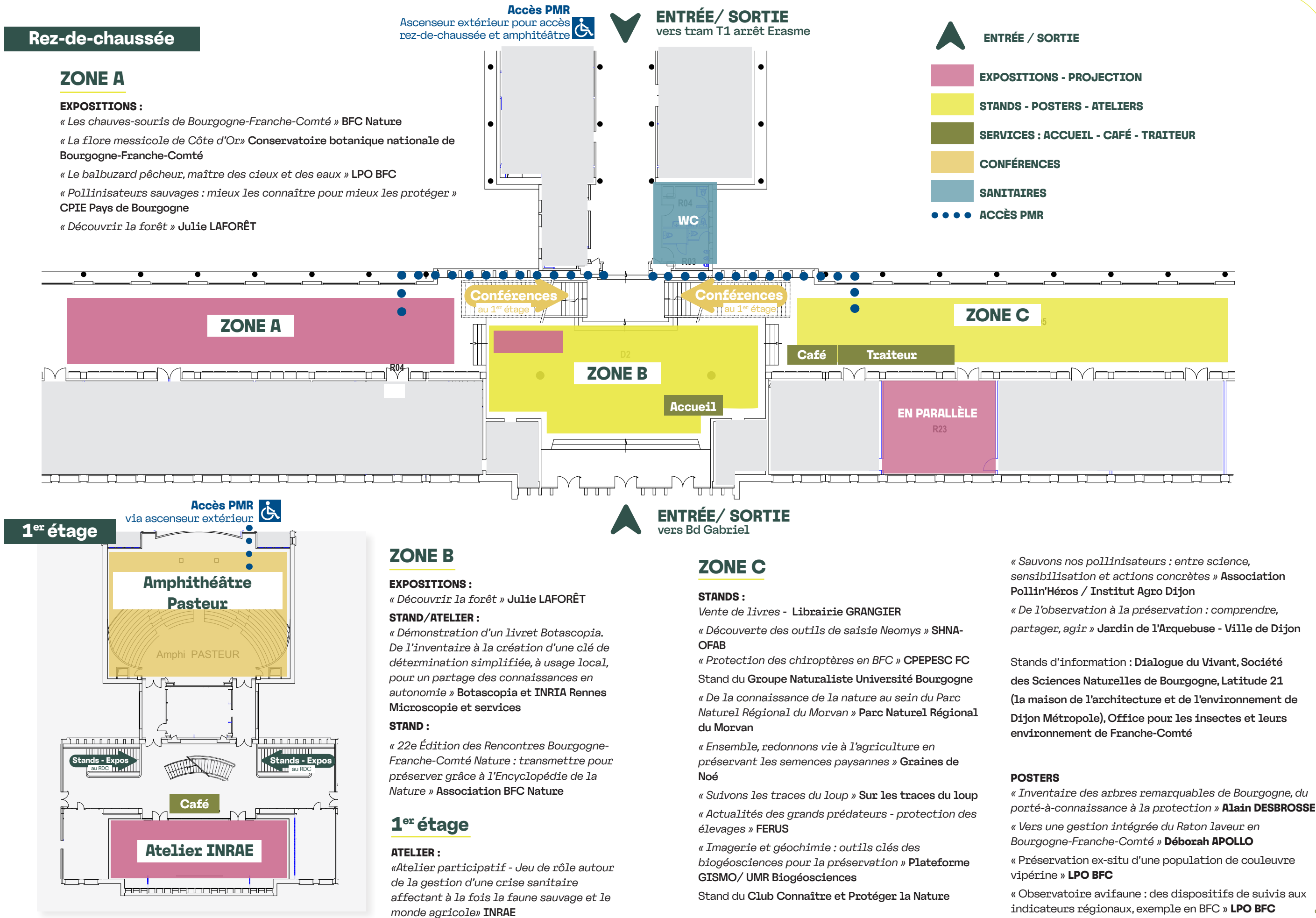
Patrick GIRAUDOUX -

Membre du comité de rédaction de la revue scientifique BFC Nature

Professeur émérite d'écologie à Chronoenvironnement,

Université de Franche-Comté (Université Marie et Louis Pasteur)/CNRS

Plan des 22e Rencontres



• Conférence d'ouverture •

Modérateur :

Samedi 26 septembre 2026

Ni science, ni conscience : le monde politique à l'épreuve du changement global

10:00 - 11:00



Daniel GILBERT

Professeur d'écologie
au laboratoire Chrono-
environnement - Université
Marie et Louis Pasteur - CNRS

L'expansion des connaissances scientifiques, notamment en biologie, est phénoménale et elle promet d'être spectaculairement amplifiée par l'utilisation de l'intelligence artificielle. Plus de connaissances devrait conduire à la mise en œuvre de décisions politiques plus appropriées, plus rapides, plus efficaces. Or, les chercheurs constatent un décalage croissant entre la production scientifique et son utilisation politique. Ces interrogations au sein du monde académique sont, en réalité, anciennes. Pour Alexandre Grothendieck, « la solution ne proviendra pas d'un supplément de connaissances scientifiques » (1972), suggérant qu'il n'existe pas forcément de relation directe entre le fait de savoir et le fait d'agir. Face au déni et à l'inaction, la révolte gronde dans les laboratoires avec la conviction qu'il faut éduquer ou changer le personnel politique. Mais « La science est un monopole » nous dit Simone Weil en 1934. Peut-être faut-il aussi changer la façon de penser et de parler des scientifiques ?

Daniel GILBERT est Professeur d'écologie au laboratoire Chrono-environnement de l'Université Marie et Louis Pasteur (Université de Franche-Comté) sur le site de Montbéliard. Il a initialement mené des recherches sur l'écologie microbienne, puis sur l'écologie et l'économie du carbone des tourbières en lien avec les politiques publiques visant à obtenir la neutralité carbone en 2050. Directeur de la zone atelier Arc Jurassien depuis 2017, fondateur de l'association « Le futur a déjà commencé » avec des objectifs de mise en œuvre d'actions de médiation climatique pour les jeunes et le grand public, Daniel GILBERT est également co-auteur de l'Atlas des tourbières de France avec Lise PINAULT & Hervé CUBIZOLLE. Cet ouvrage paraîtra début octobre 2026, aux Editions Biotope (Mèze). Une publication en partenariat avec le WWF France (Pré-Saint-Gervais) et le Museum national d'histoire naturelle (MNHN de Paris). Un ouvrage de référence pour la connaissance et la conservation des tourbières de 42 écorégions différentes de France. En précommande sur le site de l'éditeur.

Notes



• Session 1 •

De la donnée à l'action politique (1)



Modérateur : Jean UNTERMAIER
Professeur émérite de droit public
Université Jean Moulin-Lyon III
Président d'honneur de la Société Nationale
de Protection de la nature

Vendredi 25 septembre 2026

De l'observation naturaliste à l'émergence d'aires à enjeux de préservation en Bourgogne Franche-Comté

11:00 - 11:30



Margot GORTAIS
SHNA-OFAB-ORDEN

Conserver la biodiversité, certes, mais par où commencer lorsque l'on sait qu'aujourd'hui cela concerne quelques milliers d'espèces, et que les leviers d'action pour les préserver sont multiples ? Comment s'organise-t-on autour de ces questions en Bourgogne-Franche-Comté (BFC) ?

En région, six structures naturalistes cheffes de file sur la faune, la flore ou encore les habitats, répartissent leurs domaines de compétences sur les 8 départements : le Conservatoire Botanique National de BFC-Observatoire Régional des Invertébrés, les Conservatoires d'Espaces Naturels de Bourgogne et de Franche-Comté, la Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères de Franche-Comté, la Ligue de Protection des Oiseaux de BFC et la Société d'Histoire Naturelle d'Autun - Observatoire de la Faune de Bourgogne. Elles constituent le collectif ORDEN – Organisation régionale de la donnée et de l'expertise naturaliste – qui permet un espace d'échanges et de co-construction en faveur du développement de la connaissance mais également de sa diffusion, de sa valorisation et de la conservation des milieux et espèces.

Fort de son expertise scientifique et de plusieurs millions de données naturalistes salariées comme bénévoles, le collectif a décidé de faire échos aux fortes ambitions de la Stratégie nationale des aires protégées (SNAP) et de mener un travail d'identification des aires à enjeux de préservation en région.

De la définition des espèces prioritaires, aux analyses des données en passant par la mise en place de compléments d'inventaires ciblés, ce travail aura permis de dresser une première liste d'aires à enjeu de conservation en BFC. Elle constitue aujourd'hui une base commune, évolutive, qui alimente les stratégies d'actions de conservation de l'ORDEN et ses partenaires, mais aussi la SNAP ou encore les Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique.

Notes

De la collecte de la donnée à la décision, comment la connaissance de la biodiversité peut influencer sur les projets de territoire ?

11:30 - 12:00



Matthieu SUSANNE
ARB BFC



Lucie PERRODIN
ARB BFC



Quentin DOYENNEL
ARB BFC

A partir de l'observation de terrain réalisée par les naturalistes, bénévoles ou professionnels, jusqu'à son utilisation, la donnée suit un cheminement particulier. Collecte, validation, interprétation... chaque étape conditionne sa qualité et sa capacité à orienter les politiques publiques. A travers cette intervention, l'ARB BFC propose de retracer ce parcours, de la connaissance à l'action, en mettant en lumière la plateforme de geoservices Sigogne, ses projets d'accompagnements d'Atlas de Biodiversité Communaux (ABC) et l'Observatoire Régional de la Biodiversité (ORB).

En région BFC la plateforme régionale du SINP Sigogne centralise les données naturalistes. Elle permet ainsi à de multiples acteurs de consulter et d'exploiter ces informations.

Les ABC sont un moyen d'acquérir et de valoriser de la donnée naturaliste auprès des communes et intercommunalités. Cette connaissance mène à la mise en place de supports d'aide à la décision pour la planification territoriale et des plans d'actions concrets.

Enfin l'ORB intervient pour rendre la donnée naturaliste lisible, accessible et mobilisable par différents publics: collectivités, élus, gestionnaires de la nature, citoyens... À travers la production d'indicateurs d'états, de pressions et de réponses, mais aussi de synthèses thématiques et d'outils de communication, l'ORB contribue à éclairer les décisions publiques, à orienter les stratégies territoriales et à mieux partager les enjeux liés à la préservation du vivant.

Notes

Mise en œuvre de la stratégie nationale des aires protégées en Bourgogne-Franche-Comté : entre approche scientifique, approche concertée et approche contrainte

14:00 - 14:45



Philippe PAGNIEZ
DREAL BFC

A la stratégie de création des aires protégées (SCAP) qui prévoyait d'atteindre 2% du territoire terrestre métropolitain couvert par des outils de protection forte à l'échéance de 2019, a succédé la stratégie nationale des aires protégées (SNAP), à l'ambition amplifiée, celle d'atteindre au minimum 3% du territoire national couvert par des aires protégées fortes d'ici 2030. L'objectif assigné pour la Bourgogne-Franche-Comté est de 4%, à atteindre sous moins de 5 années, alors que la part du territoire régional déjà couverte est de près de 1,5%, 50 années après la loi de protection de la nature. Si les pourcentages peuvent paraître faibles, le défi reste immense. Après une première séquence de lancement de projets d'aires protégées pour la période 2022-2024, une seconde est en cours pour 2025-2027 sous l'égide des préfets de départements. Une troisième est en préparation pour 2028-2030 avec la volonté de mieux prioriser les enjeux d'espèces, d'habitats et de territoires. Après un rappel du cadre réglementaire et procédural, l'exposé aborde les bases scientifiques guidant le choix des projets, lui-même déterminé par des nécessités de concertation et de nombreuses contraintes contextuelles.

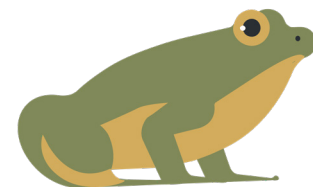
Genèse d'un arrêté de protection de biotopes, ou le besoin de connaître plus que les seuls enjeux naturels



David GUERINEAU
DREAL BFC

La connaissance des enjeux est un préalable incontournable à la mise en place d'une protection réglementaire telle qu'un arrêté de protection de biotope (APB). Cela étant dit, le lancement d'une procédure de création d'aires protégées ne se fait pas sans avoir aussi une connaissance suffisante d'autres facteurs qui vont guider la définition des mesures de protection et le périmètre des habitats à préserver. Cela commence par une appréhension juste des pressions et des menaces qui pèsent sur le patrimoine naturel ainsi que sur une connaissance des usages et des pratiques. Cette connaissance des diverses activités qui s'exercent sur le site, qu'elles soient économiques ou récréatives (agriculture, sylviculture, sports de pleine nature, etc.) doit permettre de comprendre les acteurs, de cerner leurs contraintes et leur degré d'acceptation du projet au moment de la phase de concertation. L'ensemble de ces éléments détermineront la hauteur des prescriptions. Cependant, pour protéger rapidement (la menace de disparition d'une espèce peut l'exiger) il est parfois nécessaire de renoncer à des mesures de protection « optimales » au bénéfice de mesures certes moindres, mais suffisantes et surtout immédiates. Au travers d'exemples, on observera les limites de l'exercice, mais on notera aussi qu'une aire protégée n'est pas une fin en soi et qu'elle peut s'adjoindre d'autres outils et d'autres actions concourant à renforcer la protection de la biodiversité.

Modérateur :



• Session 3 •

De la connaissance à la préservation des amphibiens

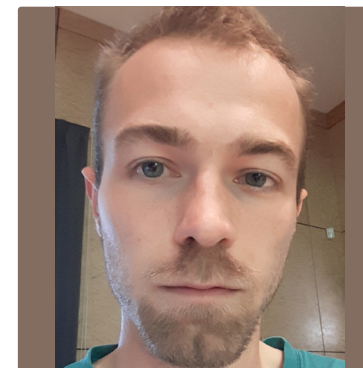
Modérateur : François DEHONDT
Membre du comité de rédaction de
la revue scientifique BFC Nature
Ancien directeur du CBN FC-ORI



Vendredi 25 septembre 2026

Étude de génétique des populations sur les amphibiens : quelles possibilités pour la restauration de la trame turquoise ?

15:15 - 15:45



Gautier LAURENT
FDC 39



Sixtine PARIS
EPAGE Seille et Affluents



Aurélie KHIMOUN
Université de Bourgogne/
Laboratoire Géoscience



Estelle CHENEAU
FDC 39/Université de
Bourgogne

L'Etablissement public d'aménagement et de gestion de l'eau (EPAGE) Seille et affluents et la FDC 39 ont porté en 2024-2025 une étude de génétique des populations sur le Triton palmé *Lissotriton helveticus*. Menée sur la partie du nord du territoire jurassien de l'EPAGE (environ 500 km²), cette étude avait pour objectifs :

- De caractériser la diversité génétique à large échelle d'une population d'amphibiens ;
- De définir les secteurs et populations les plus isolés, et les causes de cet isolement, afin de pouvoir par la suite définir et prioriser des secteurs de restauration de la trame turquoise sur ce territoire.

Les analyses génétiques, le choix des indicateurs et l'interprétation des premiers résultats ont été conduits par la Plateforme GISMO (UMR Biogéosciences, Université Bourgogne Europe), partenaire de l'étude.

Ceux-ci montrent une réelle différenciation génétique au sein du réseau de mares étudiées. Des analyses statistiques complémentaires font actuellement l'objet d'un stage de Master 2 dans l'objectif d'identifier le rôle de caractéristiques intrinsèques des mares (superficie, profondeur...), et de variables paysagères (occupation du sol entre les mares...) dans les patrons de diversité génétique observés.

La présentation reviendra sur les résultats obtenus, leur interprétation, et la manière dont ils pourront être utilisés pour orienter et prioriser de futurs travaux de restauration de la trame turquoise concernée, tant sur les réservoirs (plans d'eau, habitats terrestres) que sur les corridors.

Notes

Les crapaudromes du Nord de l'Yonne : science et action concrète

15:45 - 16:15



Claire TUTENUIT
Le Ruban Vert

Chaque année lors de la migration pré-nuptiale, de nombreux amphibiens, dont les populations régressent depuis des décennies, se font écraser sur les routes. Selon la configuration des sites (taille des populations, proximité avec des routes à forte circulation...), ces zones d'écrasements peuvent s'avérer très importantes et représenter une mortalité de plusieurs centaines d'animaux en une seule nuit.

En Bourgogne, la SHNA-OFAB agit depuis 2012 dans le cadre du programme « SOS Amphibiens » : elle recense et étudie ces zones d'écrasement, les hiérarchise et évalue leurs enjeux, et accompagne les acteurs du territoire pour la mise en place de solutions adaptées.

En 2026, 307 secteurs d'écrasement ont été identifiés, ce qui implique d'avoir une stratégie de hiérarchisation dans les actions de protection à mener. Parmi ceux-ci, 19 ont été catégorisés à enjeux forts : il s'agit des « points noirs ». Dans l'Yonne, deux sites repérés de longue date par des bénévoles locaux font l'objet d'actions : La Maladrerie à Saint-Julien-du-Sault et la route de Noé à Malay-le-Grand. Ces deux sites, d'importance régionale, peuvent voir passer jusqu'à 6000 amphibiens chacun (variable selon les années).

Appuyés scientifiquement par la SHNA-OFAB et soutenus par l'association Le Ruban Vert, les collectifs de bénévoles s'occupent chaque année de mettre en place des barrières-pièges qui permettent à fois de réduire drastiquement les écrasements, et de collecter des renseignements sur les déplacements des amphibiens. D'ores et déjà, les résultats vis-à-vis de la préservation des amphibiens sont plus qu'encourageants, grâce à l'implication sans faille des associations locales et bénévoles. Cependant, ces dispositifs étant chronophages, d'autres solutions plus pérennes doivent désormais voir le jour.

Notes

Des connaissances sur les populations d'amphibiens patrimoniaux à la restauration des mares à enjeux

16:30 - 17:00



Lisa LEPRETRE
SHNA-OFAB

Les mares sont le lieu de vie d'une forte biodiversité, composée en partie d'animaux menacés tels que certains amphibiens. Or, la disparition et la dégradation de leurs milieux de reproduction est un des facteurs principaux de leur régression. Mais alors, comment enrayer le déclin des mares, milieux encore courants (plus de 40 000 en Bourgogne) ? Pour assurer une action efficace et non délétère, il est indispensable de mettre en place une stratégie adaptée.

Depuis 30 ans, la SHNA-OFAB acquiert des connaissances sur les amphibiens patrimoniaux. Ces données alimentent la stratégie de conservation de ces milieux afin d'identifier les secteurs à enjeux et de mettre en place des actions de restauration ciblées et ajustées, à l'aide de diagnostics fins. Ce travail se fait en collaboration avec des partenaires maîtres d'ouvrages afin de répartir les tâches entre les organismes compétents.

Le premier et principal partenaire est le PNRM à travers les différents contrats de rivière qu'il héberge, avec lesquels des actions ont été menées depuis 10 ans sur 3 bassins versants, aboutissant aujourd'hui à plus de 300 mares restaurées, principalement en faveur du Triton crêté. L'action permet aussi la sensibilisation des participants, une pérennité augmentée via de la mise en défens et des conventionnements pour une gestion favorable. Ainsi, l'organisation mise en place depuis

2016 permet d'avoir une action efficace et significative ayant notamment permis la restauration de 480 mares avec plus d'une dizaine de partenaires en Bourgogne.

Notes



• Session 4 •

De la connaissance à la préservation de la flore et des habitats

Modérateur :



Vendredi 25 septembre 2026

De l'étude à la conservation de la flore messicole en Côte-d'Or

17:00 - 17:30



Marine LEFEBURE

CBN BFC ORI



Baptiste CÔTE

Conseil Départemental de Côte-D'Or



Géraldine DUCELLIER

Chambre d'agriculture de Côte-d'Or

Les plantes messicoles sont des espèces végétales sauvages qui habitent les moissons. Elles ont connu un fort déclin depuis le milieu du XXe siècle en raison de l'intensification de l'agriculture.

De 2014 à 2015, le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien (CBNBP) participe au programme national CASDAR, qui réunit de nombreux acteurs de la recherche et du monde agricole, avec pour objectif d'étudier le lien entre les pratiques agricoles et la richesse en messicoles d'une parcelle.

L'étude est ensuite poursuivie en Côte-d'Or jusqu'en 2017 à la demande du département afin de mieux comprendre les conditions d'expression de ces espèces et de servir d'appui à la mise en œuvre d'actions de conservation concrètes. Depuis 2018, le CBNBP, le département de la Côte-d'Or et la Chambre d'agriculture travaillent ensemble et mettent à profit ces connaissances au service de la préservation de cette flore menacée.

Ce partenariat a permis de sensibiliser des agriculteurs aux enjeux présents sur leurs parcelles et de travailler avec eux à l'adaptation de leurs pratiques afin de les préserver. Aujourd'hui, ce programme a permis de créer un réseau d'une quarantaine d'exploitants agricoles volontaires qui participent, chacun à leur échelle, à la préservation de la flore messicole en Côte d'Or.

Notes

De la connaissance à la protection des milieux humides du Plateau d'Antully

17:30 - 18:00



Aurélien POIREL

Conservatoire d'Espaces
Naturels de Bourgogne

Le Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne (CENB) réalise depuis une vingtaine d'années des actions de connaissance des milieux humides sur le territoire bourguignon. Suite à ces inventaires, des actions d'animation territoriale et de priorisation des milieux humides d'intérêts patrimoniaux ou fonctionnels sont réalisés. Sur le plateau d'Antully (71), des opérations d'animation foncière ont notamment été menées qui ont permis l'acquisition pour la préservation d'environ 5 ha de moliniaies à fort enjeu. Un Plan de gestion a ensuite été réalisé pour mettre en œuvre par la suite des opérations de restauration et gestion de ces milieux humides.

Notes



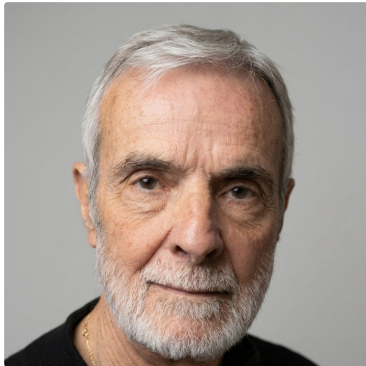
• EN PARALLÈLE •



Vendredi 25 septembre 2026

Afforestation pédagogique biodiversée : une reconquête forestière par les enfants des écoles

16:30 - 17:00



Patrick BOIRON
Forestier du Monde



**Jean-Noël
CABASSY**
Forestier du Monde

Les enfants de 2 écoles maternelle et élémentaire de Haute-Marne se sont mobilisés pendant 5 années pour une opération « d'afforestation pédagogique biodiversée » sur la commune de Cour-L'Evêque. Sur le site d'environ 1 hectare d'une ancienne carrière comblée, près de 200 écoliers ont planté au total près de 900 arbres et arbustes. Toutes les phases de cette reconquête forestière ont été réalisées avec les écoliers et leurs professeurs. Ainsi, le repérage des limites du terrain, sa structure pédologique, la sélection des essences forestières, la pose des jalons de plantations, la mise en place des plants et leur protection en ont été les principales étapes.

Ils ont été accompagnés par l'ONG environnementale « Forestiers du Monde », qui a pour vocation d'apprendre aux écoliers des villages à bâtir des forêts biodiverses sur des terrains non boisés selon le concept de l'afforestation. L'implantation des espèces a été réalisée selon une architecture inspirée de la recolonisation naturelle observée au sein de l'une des dernières forêts primaires européennes. Riche de plus de 40 espèces d'arbres et d'arbustes principalement autochtones, cette forêt pédagogique possède un véritable caractère biodiverse expérimental.

Ce projet a offert un excellent apprentissage pour les enfants qui ont pu comprendre l'importance des forêts à de nombreux égards (accroissement des surfaces forestières, protection de la biodiversité, lutte contre le changement climatique, maintien des sols, ...).

Notes



• Soirée •

**Projection-rencontre :
«Le Pari», en présence
du réalisateur
Baptiste DETURCHE**

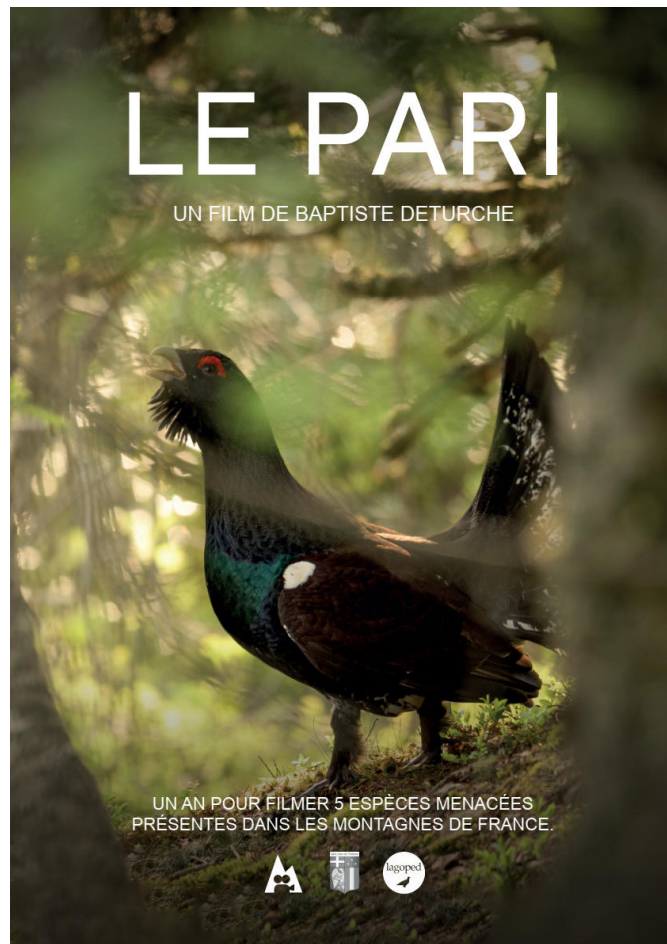
Lieu : Cinéma l'Eldorado -
21 rue Alfred de Musset - Dijon



Vendredi 25 septembre 2026

Projection-rencontre : «Le Pari» en présence du réalisateur Baptiste DETURCHE

20:00



Synopsis

Après une longue discussion entre deux amis, un pari s'engage.

Celui de réaliser un film animalier, en montagne, en seulement un an et sur des oiseaux de plus en plus rares et menacés* présents dans nos montagnes françaises.

Le pari nous fera voyager dans les massifs français, des alpes aux Pyrénées pour découvrir ces oiseaux rares et toute la diversité de nos sommets.

Le pari est un film immersif, pédagogique et qui nous questionne sur notre rapport à la montagne.

*Tétras lyre, Grand Tétras, Lagopède Alpin, Perdrix Bartavelle, Gélinoite des bois.



**Baptiste
DETURCHE**

Cinéaste animalier

Baptiste Deturche est un cinéaste animalier indépendant basé dans les alpes. Il parcourt la France et l'europe afin de documenter le sauvage et participer à la sensibilisation du public aux enjeux environnementaux.

Il a réalisé trois films :

- Fjellrev, la quête scandinave sur le renard polaire
- Le Pari sur les galliformes de montagne
- Le Secret du Loup d'Éthiopie qui parle d'un comportement rare, le loup butineur.

Il est également en préparation de son nouveau film «Louve, une vie dans les Alpes». Tous ces films sont destinés au cinéma dans un premier temps puis aux scolaires dans un second temps.

• Conférence d'ouverture •

Modérateur :



Samedi 26 septembre 2026

Quelle Terre habitons-nous ?

09:00 - 10:00



Jérôme GAILLARDET

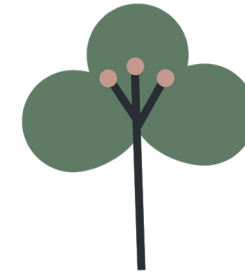
Institut de Physique du
Globe de Paris - Auteur
de «La Terre habitable
ou l'épopée de la zone
critique»



Nous ne vivons pas sur le globe rendu visible par les images de la conquête spatiale mais dans une infiniment petite pellicule, que les scientifiques ont nommé la zone critique, coincée entre les roches et le ciel. C'est à l'intérieur de cette fine enveloppe terrestre que se développe la vie, que nous puisons nos ressources en eau, en sol, en nourriture. Bref, c'est la partie habitable de la Terre. Nos connaissances scientifiques de ce système connectant l'eau, les sols, les écosystèmes, l'atmosphère, les roches, les temps courts et les temps longs, ne sont pas encore suffisantes pour que nous soyons capables de prévoir son évolution dans le cadre du grand changement de l'Anthropocène. Cet exposé décrira les questions scientifiques, les initiatives, ainsi que les pratiques destinées à changer notre manière de voir et de parler de notre « environnement » ou de la « nature » comme une zone critique à soigner.

Jérôme GAILLARDET est géochimiste médaillé d'argent au CNRS en 2018, professeur de l'Institut de Physique du Globe de Paris et chargé de cours à Sciences Po Paris. Tout en menant des recherches sur les cycles biogéochimiques et la composition chimique des rivières, il co-coordonne l'infrastructure de recherche nationale OZCAR (Observatoires de la zone critique : applications et recherche) et travaille au Centre des politiques de la Terre. Il est également l'auteur de «La Terre habitable ou l'épopée de la zone critique» aux Editions La Découverte disponible au stand de la librairie GRANGIER des 22e Rencontres BFC Nature.

Notes



• Session 2 •

De la connaissance à la préservation des oiseaux (2)

Modérateur : Bruno FAIVRE
Membre du comité de rédaction de la
revue scientifique BFC Nature
Directeur de l'UFR-SVTE
Université Bourgogne Europe



Samedi 26 septembre 2026

Diagnostiquer pour mieux restaurer les habitats du Grand tétras

11:00 - 11:30



Yaël BOURGAIN
Groupe Tétras Jura



Patrice DUSSOUILLEZ
ONF

Face au déclin critique du Grand tétras dans le massif jurassien, la restauration des habitats forestiers constitue un des leviers importants, à condition de savoir où et comment intervenir. Restaurer sans diagnostic préalable, c'est risquer de cibler des milieux déjà fonctionnels ou, à l'inverse, trop dégradés pour réagir efficacement. Le Groupe Tétras Jura anime le projet Jura BioForest visant à déployer et financer des actions de restauration d'habitats forestiers en faveur du Grand tétras à l'échelle du massif jurassien. Cette présentation propose de revenir sur une étape préalable au déploiement du projet : le diagnostic initial des habitats. À travers celui-ci, nous présentons une démarche qui mobilise connaissances écologiques, données LiDAR haute résolution et expertise de terrain pour faire le lien concret entre modélisation et gestion forestière. L'approche développée ici permet de caractériser finement la structure du sous-étage forestier pour identifier des habitats « sous-optimaux ». Le diagnostic aboutit à un outil cartographique opérationnel, directement mobilisable par les gestionnaires pour orienter les travaux sylvicoles de restauration en faveur du Grand tétras. Cette communication mettra en lumière les apports concrets du LiDAR pour la conservation, et son application concrète pour des actions de restauration.

Notes

Cartographie de la migration du milan royal en BFC

11:30 - 12:00



Amélie
VANISCOTTE
LPO BFC



Pierre MALLET
DREAL BFC

En réponse aux sollicitations et besoins des services de l'état vis-à-vis de l'enjeu éolien pour le milan royal en Bourgogne-Franche-Comté, et de manière générale pour compléter les connaissances sur cette espèce à fort enjeu de conservation, nous avons estimé et cartographié les principaux couloirs de migration et les zones de stationnement pour le milan royal en BFC. Pour ce faire, nous disposons de deux jeux de données : 1) les données opportunistes issues des bases de données participatives ainsi que 2) les données de localisations issues de suivis télémétriques (GPS) pour un échantillon d'individus européens (programme Life Eurokite). Ces jeux de données sont complémentaires. Les données opportunistes concernent l'ensemble des oiseaux en migration mais sont récoltées avec une pression d'observation hétérogène sur le territoire. Les données télémétriques concernent un nombre limité d'individus mais sont exhaustives, précises et régulières sur l'ensemble des trajectoires des individus suivis traversant la région. Les données opportunistes ont été utilisées pour définir la phénologie de l'espèce puis pour modéliser son occupation en migration sur l'ensemble de la région (modèles linéaires généralisés à effets mixtes incorporant des effets aléatoires spatiaux). En parallèle, l'analyse des données issues de la télémétrie par le modèle dit « Brownian Bridge Movement Model » nous ont permis de quantifier l'intensité d'utilisation et le flux relatifs à un échantillon d'individus au sein des corridors et ainsi de préciser leurs importances relatives. Les analyses conjointes des données opportunistes et télémétriques se sont avérées concordantes et complémentaires pour cartographier et identifier les principaux corridors de déplacements, l'intensité des flux et les zones de stationnement du milan royal en migration. Les zones de continuité en migration ont été identifiées, hiérarchisées et cartographiées via différentes métriques. In fine, les cartographies produites ont pour objectif appliqué d'être utilisées par les services instructeurs comme un guide à l'implantation éolienne spécifique aux phénomènes migratoires du milan royal.

Notes



35



• Session 5 •

De la connaissance à la préservation des insectes

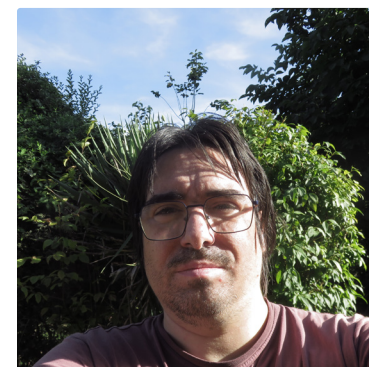
Modérateur :



Samedi 26 septembre 2026

Une histoire des hyménoptères «prédateurs-fouisseurs» comtois... Le cas emblématique du Site naturel remarquable des terrasses sableuse de Quitteur (70)

14:00 - 14:30



**Jérôme
CARMINATI**

OPIE FC

Lucien BERLAND un spécialiste des hyménoptères au Muséum d'histoire naturelle de Paris, a publié 3 tomes de « Faune de France des Hyménoptères vespiformes » en 1925, 1928 et 1938. Avec ces outils modernes et en français, la route s'ouvre alors largement sur ces groupes fascinants. Il signalait deux espèces récoltées à Gray (70) probablement par Ernest ou Edmond ANDRÉ, deux frères hyménoptéristes graylois de la fin du 19e siècle connus par leurs publications. Il s'agissait de Episyrus funereipes Costa (actuellement E. arrogans (Smith)) qui semblait alors n'être connu en France que de 3 localités, et Scolia quadripunctata F. (actuellement S. sexmaculata (Müller)) une « méridionale » qui « remontait dans l'est jusqu'à Gray » !



Jean-Yves CRETIN

OPIE FC

Dans les années 80, la petite équipe du laboratoire d'écologie animale de l'université à Besançon, animée à l'époque par le professeur Pierre RÉAL, travaillait déjà dans des milieux susceptibles de mériter une protection, en envisageant ultérieurement la possible création de « réserves naturelles » en Franche-Comté. Les informations données par BERLAND nous avaient alors intrigués, et nous avons cherché sans succès auprès du conservateur du musée de cette ville d'éventuelles informations plus précises, et ni trouvé de sites favorables ni les espèces en question. Par un concours de circonstance, nous avons découvert le secteur de Quitteur, et dès nos premières visites nous avons retrouvé les espèces citées et capturées autrefois ! La richesse du site a rapidement entraîné une volonté de mise en protection, d'autant que l'entreprise de travaux publics qui exploitait le sable était en train de l'abandonner et de le « réaménager » à sa façon. Quitteur était déjà connu des archéologues pour ses habitats humains allant du Mésolithique à l'Âge du fer, et des botanistes pour des gagées rares et protégées et sa flore psammophile. Depuis, plusieurs espèces sabulicoles remarquables pour la région s'y sont ajoutées. Ce site sableux et son environnement humide et palustre sont dorénavant protégés et suivis par de CEN Franche-Comté.

Nous présenterons donc l'ordre des Hymenoptera et ses subdivisions, et tout spécialement les familles qui forment cet ensemble des « prédateurs-fouisseurs » (un vocable destiné à éviter le terme « guêpe » trop galvaudé), avec quelques images démonstratives. Nous évoquerons également la part que ces insectes prennent – avec bien sûr les Apidae, la famille nombreuse des « abeilles » – dans la prise en compte de la diversité entomologique des sites protégés bourguignons et comtois actuels ou en projets, et espérons ainsi susciter des vocations parmi le public..

Les coléoptères de Bourgogne-Franche-Comté : des données pour mieux les considérer

14:30 - 15:00



Mathurin CARNET
SHNA-OFAB



Frédéric MORA
CBN BFC ORI



Bertrand COTTE
OPIE FC



Anaglyptus mysticus ©M.CARNET

Les coléoptères, insectes caractérisés par une paire d'aile renforcé (élytres), représentent dans l'état des connaissances le groupe le plus diversifié et le plus riche de la faune mondiale. Malgré cela, ils restent moins bien considéré dans les actions de préservation que les papillons de jours ou les odonates, et sont encore bien plus marginalisé par rapport aux actions pour les vertébrés. Ce constat mondial, national est aussi valable en Bourgogne-Franche-Comté.

Pourtant, ces insectes intéressent les entomologistes régionaux depuis déjà longtemps, et cette dynamique continue de nos jours aux travers de démarches bénévoles et salariés. Après un état des lieux de la contribution de nos prédécesseurs et des différentes publications, nous présenterons les actions actuelles autour des coléoptères : inventaires, suivis, projets d'atlas... en présentant aussi les disparités selon les familles ou les groupes fonctionnels. L'ensemble de ces connaissances et de ces dynamiques nous permettent aujourd'hui de mieux prendre en compte ces insectes à l'échelle régionale, au travers de listes déterminantes ZNIEFF, de la sensibilité des données ou même des documents de gestions des espaces naturels. Il reste néanmoins beaucoup à faire et nous en profiterons pour dresser des perspectives d'actions pour le futur sur les groupes à investiguer et sur les projets et actions à mener en terme d'évaluation puis de conservation de ces espèces.

Notes

Conserver pour l'avenir : le rôle des muséums dans la collecte et la valorisation de spécimens actuels en regard de la conservation des données anciennes

15:00 - 15:30



Aude MEDINA
Muséum d'Histoire Naturelle Jacques de La Comble - Autun

Depuis leur création, les muséums d'histoire naturelle fournissent aux chercheurs par le biais de leurs collections des données scientifiques venant s'ajouter aux données actuelles récoltées sur le terrain. L'ensemble de ces données leur permet de réaliser des études comparatives pour témoigner de l'évolution de la répartition des espèces ou de la transformation des milieux naturels.

Les études sur le terrain sont indispensables à la mise en place de mesures utiles à la conservation des espèces et des écosystèmes. Néanmoins, l'enrichissement des collections, grâce à la collecte puis la naturalisation de spécimens victimes d'accidents, demeure une mission nécessaire pour constituer le patrimoine de demain. Ainsi, la récente naturalisation d'une loutre revêt un double intérêt : témoigner pour les générations futures du retour de ce petit carnivore dans les cours d'eau de la région et permettre une médiation autour des enjeux de conservation de cette espèce en danger sur le territoire bourguignon. En outre, afin de garantir la traçabilité d'une telle opération et s'assurer du respect de la législation, la naturalisation d'une espèce protégée est très encadrée, et répond à des procédures bien définies.

Globalement, l'enrichissement et la préservation des collections représentent un travail essentiel à la compréhension et la protection de la biodiversité actuelle, cela peut s'illustrer aussi par l'utilisation contemporaine des témoignages entomologiques conservés au muséum.

Notes



• Session 6 •

La connaissance de la nature et les changements sociétaux

Modérateur : Patrice NOTEGHEM
Membre du comité de rédaction de la
revue scientifique BFC Nature
Président de la Société d'Histoires
Naturelles du Creusot



Samedi 26 septembre 2026

Comment développer les comportements pro-environnementaux chez les jeunes ?

15:30 - 16:00



Marc SERRET

Education nationale/
Société naturaliste du
Montbardois

Alors que tous les indicateurs alertent sur les menaces qui pèsent sur la biodiversité, on observe pour la première fois en France un recul de l'aspiration citoyenne à prioriser les questions environnementales. Comment dans ce contexte relancer l'engagement pro-environnemental, moteur de la sauvegarde de la biodiversité ?

Cette problématique apparaît d'autant plus urgente aujourd'hui que l'IPBES met en garde sur le fait que les objectifs de durabilité ne pourront être atteints sans « un changement transformatif » des valeurs et des pratiques de nos sociétés à l'égard de la nature. Il convient donc à la fois de questionner l'efficacité des approches traditionnelles d'éducation à l'environnement mais également d'explorer d'autres alternatives. Dans ce contexte, plusieurs programmes scolaires, récents (Le pouvoir des arbres, CNRS) ou plus anciens et mis en œuvre par l'auteur de cette communication (Aires terrestres éducatives, OFB), ont été proposés.

Ces interventions, visent explicitement ou implicitement l'amélioration de la connexion humains nature (CHN), définie comme le sentiment d'appartenance des humains à la nature. La mobilisation de ce levier est d'autant plus pertinente que l'extinction d'expériences, tant physiques que culturelles, déconnecte de plus en plus les humains de la nature. Cette réflexion s'appuiera en particulier sur la publication récente de 2 méta-analyses qui mettent en lumière les enjeux d'une approche centrée sur la CHN et les leviers actionnables pour faire face à ce défi.

Notes

Renouer avec la diversité cultivée- cas des céréales paysannes

16:00 - 16:30



Marie LEBLANC
Graines de Noé

Tout comme dans les milieux naturels où la biodiversité témoigne du bon état de l'écosystème, la biodiversité cultivée participe à la résilience et la durabilité de systèmes agricoles minoritaires aujourd'hui.

L'association Graines de Noé œuvre à l'échelle régionale depuis plus de 15 ans à la préservation et à la diffusion de la diversité des céréales paysannes (blés, apparentées et orges). Sa collection est en partie semée sur une plateforme dans la plaine dijonnaise pour en assurer la conservation, multiplier certaines variétés et permettre leur suivi agronomique. Les études portent sur la capacité des variétés à faire face aux changements climatiques et leur réponse à des itinéraires techniques culturels. Ce travail est valorisé auprès des agriculteurs souhaitant réintroduire ces variétés dans leurs systèmes, du grand public et des professionnels s'intégrant dans des filières alimentaires locales (brasseurs, boulangers...).

En parallèle, la recherche plus fondamentale menée par plusieurs instituts de recherche conduit à une connaissance aujourd'hui très fine de l'évolution génétique des céréales cultivées et en particulier des blés, à partir des espèces sauvages domestiquées à partir du néolithique.

Dans quelle mesure cette connaissance sert-elle au développement d'agro-écosystèmes diversifiés, pouvant faire face aux changements et nourrir localement et sainement plutôt qu'à alimenter une industrie semencière mondialisée simplificatrice ?

Notes

Quels risques pour l'avenir des ressources naturelles face aux conflits d'usage

16:30 - 17:00



Angèle RICHARD
INRAE-Centre BFC



Juliette YOUNG
INRAE DIJON

Sous l'Anthropocène, les écosystèmes naturels sont soumis à des pressions anthropogéniques qui induisent une dégradation des ressources naturelles. Elles deviennent progressivement épuisables, posant des défis de soutenabilité.

Notre recherche consiste à interroger, dans une perspective interdisciplinaire, la gestion de ces ressources et les risques liés à leurs conflits d'usage d'intérêts.

Nous mobilisons la stratégie et l'écologie, disciplines ancrées dans la Natural Resource-Based View et la Gestion Adaptative (GA), afin de mieux saisir la complexité des interactions Homme-Nature. Ce croisement interdisciplinaire étudie cette complexité en développant des stratégies, fondées sur des objectifs communs et visant à limiter le déclin des ressources face aux conflits d'usage et d'intérêts.

En effet, la définition d'objectifs communs ou la coordination des acteurs demeurent difficiles à mettre en œuvre dans des contextes de GA. Nos résultats analysent 5 initiatives de GA (faune sauvage). Ils s'organisent autour de 3 orientations :

1) ils explorent ces initiatives de mise en œuvre autour de plusieurs ressources menacées

2) ils analysent les perceptions et les interprétations des acteurs engagés dans ces initiatives/tentatives face aux difficultés liées aux conflits d'usage et d'intérêts

3) ils interrogent les risques pour l'avenir au regard des difficultés identifiées.

Nous discutons le rôle de l'interdisciplinarité dans l'appréhension de ces risques, permettant d'envisager leur accompagnement stratégique.

Notes

Inventaire des arbres remarquables de Bourgogne, du porté-à-connaissance à la protection

Alain DESBROSSE- Ingénieur écologue

Les résultats de l'inventaire des arbres remarquables sur les quatre départements bourguignons depuis 1993 **seront présentés, inventaire basé sur deux entrées, la première biologique, identifier les plus gros spécimens des 80 espèces indigènes des arbres et arbustes de Bourgogne plus les principales espèces introduites en milieu forestier ou dans les parcs et jardins, la seconde culturelle: arbres nommés, arbres associés à l'histoire (Sully, arbres de la Liberté), ou associés à des traditions et légendes locales.** Les différents moyens de protection sont ensuite présentés: Label Arbre Remarquable de France décerné par l'association A.R.B.R.E.S., protections officielles (articles L123-1-5-7 du code de l'urbanisme, Espaces Boisés Classés, Loi Paysage, Obligation Réelle Environnementale).

Vers une gestion intégrée du Raton laveur en Bourgogne-Franche-Comté

Déborah APOLLO

Le raton laveur (*Procyon lotor*), espèce originaire d'Amérique du Nord, connaît une expansion progressive en Bourgogne-Franche-Comté, principalement liée à des introductions accidentelles ou volontaires et à sa forte capacité d'adaptation. Cette contribution propose un état des connaissances sur sa présence régionale, en s'appuyant sur les données locales. Espèce généraliste et opportuniste, le raton laveur occupe une grande diversité d'habitats, des zones forestières aux espaces périurbains, ce qui favorise son installation durable. Son régime alimentaire varié et son comportement peuvent engendrer des interactions avec la faune locale, notamment par compétition pour les ressources ou prédation opportuniste. Dans une perspective de gestion, cette espèce soulève des enjeux écologiques et réglementaires en tant qu'espèce exotique envahissante. L'objectif est de mieux comprendre sa dynamique de colonisation afin d'anticiper ses impacts sur les écosystèmes locaux et d'orienter les stratégies de surveillance et de gestion. Cette synthèse illustre l'importance du lien entre acquisition de connaissances scientifiques, observations de terrain et prise de décision, dans une logique de préservation de la biodiversité régionale.



Préservation ex-situ d'une population de couleuvre vipérine

LPO BFC

Natrix maura (Linnaeus, 1758) atteint la limite nord-est de son aire de répartition mondiale dans l'ex-région Franche-Comté. Sa présence y est restreinte, localisée et fragmentée, ce qui la rend particulièrement vulnérable aux modifications d'habitat. En 2021, la LPO Bourgogne-Franche-Comté (LPO BFC) a collaboré avec Voies Navigables de France (VNF) afin d'appliquer la séquence « éviter-réduire-compenser » (ERC) lors de travaux de confortement de berge sur le canal du Rhône au Rhin (Doubs). L'objectif était de limiter au maximum l'impact sur les espèces protégées, en particulier sur la population locale de couleuvres vipérines. La stratégie de conservation reposait sur trois volets : un suivi herpétologique avant, pendant et après travaux ; la captivité temporaire ex situ d'individus durant le chantier ; et l'aménagement d'habitats favorables permettant de restaurer les continuités écologiques. Les individus ont été suivis par Capture-Marquage-Recapture (CMR) grâce à leur damier ventral unique. Deux ans après les travaux, un suivi post-travaux de trois ans, comportant au minimum six passages annuels, a été déployé afin d'évaluer la dynamique de la population. Trois questions guidaient cette étude : la captivité temporaire a-t-elle affecté les individus ? La méthode de conservation a-t-elle permis de maintenir une population viable ? L'effort d'échantillonnage déployé était-il suffisant ? Les résultats indiquent que la captivité temporaire n'a pas eu d'effet notable sur la croissance ou la condition corporelle. La présence d'adultes matures sexuellement et de juvéniles, avant et après les travaux, suggère une reproduction active. Toutefois, un suivi limité à six passages annuels pendant trois ans apparaît insuffisant pour évaluer précisément l'évolution démographique et la viabilité à long terme. La captivité temporaire constitue une mesure efficace, mais seule la poursuite du suivi, avec davantage de passages annuels, permettra de qualifier plus finement les tendances et d'obtenir des estimations fiables de la population après travaux.

Les posters scientifiques



Observatoire avifaune : des dispositifs de suivis aux indicateurs régionaux, exemple en BFC

LPO BFC

Dans le cadre du développement de son observatoire régional de l'avifaune, la LPO Bourgogne Franche-Comté s'est donné pour objectif de produire des indicateurs capables de représenter les tendances d'évolution des populations d'oiseaux de la région. Nous avons travaillé à valoriser les données protocolées collectées depuis 1990, en créant l'Indice Avifaune Vivante (IAV) qui s'appuie sur la méthode du Living Planet Index (WWF/ZSL). Cet indice, inédit à l'échelle nationale, repose sur la moyenne géométrique des taux de croissance annuels des populations d'oiseaux.

Pour la première fois à l'échelle régionale, l'ensemble des données d'abondance issues des suivis locaux (hirondelle de fenêtre, faucon pèlerin, etc.) et nationaux (ENRM, Ardéidés, STOC, etc.), pour plus d'une centaine d'espèces nicheuses, a été agrégé et analysé. L'indice est ensuite décliné en sous-indicateurs par milieu, statut migratoire, affinité thermique et autres traits écologiques des espèces. Entre revue bibliographique et tests de sensibilité, nous avons tenté de réduire au maximum possible les biais et l'incertitude inhérents à la méthodologie LPI, ainsi qu'à la variabilité spatiale et temporelle du jeu de données régional. Ce travail nous a permis d'approfondir la sélection des caractéristiques des séries temporelles (nombre de mesures, dynamique, effectifs, populations à faibles effectifs, tendances extrêmes), de la période de compilation des séries, ainsi que des méthodes d'intégration des données nulles ou de modélisation des tendances, à considérer pour compiler des indicateurs pertinents à différents niveaux de discrétisations.

L'IAV vise à produire des indicateurs synthétiques, robustes, reproductibles et adaptables à d'autres territoires, facilitant la comparaison interrégionale et la lecture des tendances par les acteurs locaux. Il constitue un outil de synthèse de suivi de la biodiversité facilement déployable, à même d'orienter les stratégies et politiques territoriales, dont nous tenons tous les enseignements à disposition du réseau ornithologique.

Les expositions



Envolée printanière

Exposition «découvrir la forêt»

Julie LAFORET

La forêt est un bien précieux, un bien commun. Cet été avec la sécheresse nous pouvons voir combien elle est fragile. A travers ses oeuvres et cette exposition, l'artiste plasticienne du Morvan, Julie Laforêt, vous propose de vous plonger dans cet univers. A travers cette plongée, au coeur de la forêt, il est possible de retrouver l'émerveillement et la beauté qui transmettent l'énergie d'agir pour la préserver.

Les expositions



Les chauves-souris de Bourgogne-Franche-Comté

BFC Nature

Quand la nuit s'installe à l'ombre de la terre, les chauves-souris s'éveillent à l'envers. Petites, silencieuses et discrètes, elles s'élancent en un ballet aérien à la poursuite des insectes. Longtemps entourées de peurs et de légendes, ces mystérieuses habitantes de la nuit ont souffert de nos préjugés. Aujourd'hui encore, leurs refuges disparaissent et leurs chemins nocturnes se fragmentent sous l'effet des activités humaines. Pourtant, ces petites sentinelles ailées sont de précieuses alliées, protégées par la loi : protectrices des cultures, bio-indicatrices de la santé de nos milieux naturels (ripisylves, zones humides, forêts, prairies...), sources d'inspiration à l'origine du radar... Au travers de cette exposition en bande dessinée, vous apprendrez comment mieux accueillir et agir pour les préserver!



Le balbuzard pêcheur, maître des cieux et des eaux

LPO BFC

Découvrez le balbuzard pêcheur, une espèce de rapace rare, capable de plonger dans l'eau pour capturer ses proies ! Les différents panneaux présenteront la carte d'identité de l'oiseau, ses caractéristiques, ses exigences en matière de nidification, son lent retour en Bourgogne-Franche-Comté, ainsi que les actions menées pour sa protection et pour favoriser son implantation durable en région.



La flore messicole de Côte d'Or

Conservatoire botanique nationale de Bourgogne-Franche-Comté-Observatoire régional des invertébrés-Département de Côte d'Or



Pollinisateurs sauvages : mieux les connaître pour mieux les protéger

CPIE Pays de Bourgogne

À travers 5 panneaux pédagogiques, cette exposition invite à découvrir les pollinisateurs sauvages, leur incroyable diversité et leur rôle essentiel. Un focus sur les abeilles sauvages permet de mieux comprendre leur écologie, les menaces auxquelles elles font face et les actions que chacun peut mettre en œuvre pour les préserver. Une exposition réalisée par les CPIE du Massif Central, dans le cadre du Projet Pollinif'acteurs et financée par l'Europe, et l'ANCT.

En parallèle - Ateliers



Ouvert à 12 personnes maximum

Atelier participatif - Jeu de rôle autour de la gestion d'une crise sanitaire affectant à la fois la faune sauvage et le monde agricole

INRAE

Vendredi 25 septembre - 15h15 à 17h45

Cet atelier participatif vise à approfondir cette recherche : quels risques pour l'avenir des ressources naturelles face aux conflits d'usage ?

Le choix d'une étude de cas de se porte ici sur celui de la gestion des bouquetins et chamois, à travers l'impact d'une maladie animale (la brucellose) sur les activités agricoles en montagne. Ce cas illustre que la gestion des conflits, commence dès la phase de conception de la gestion adaptative, face aux contaminations ayant entraîné des abattages et prélèvements massifs depuis 2012 dans les Alpes françaises. Nous interrogeons donc les perceptions, les attentes et les préoccupations des mesures de gestion auprès des différents acteurs concernés par la gestion de ce type de situation conflictuelle :

- Acteurs scientifiques et institutionnels (chercheurs, techniciens, police de l'environnement, représentants politiques, DRAS, DREAL, gestionnaires d'espaces naturels, etc.) : Comment ces acteurs perçoivent les tensions avec le monde agricole ? Comment les mesures de gestion sont construites et justifiées ? Comment envisagent-ils l'acceptabilité des mesures de gestion ? Quel est leur rôle et leur positionnement ?

- Acteurs associatifs (associations de protection de la nature, de la biodiversité, conservatoires, etc.) : Comment ces acteurs perçoivent les enjeux de préservation de la faune sauvage ? Que défendent-ils concernant les mesures de gestion ? Comment se manifestent les tensions avec le monde agricole ? Qu'est-il acceptable selon ces acteurs

Atelier visant à mobiliser acteurs scientifiques, institutionnels et associatifs uniquement



Atelier à destination des structures d'animation

Démonstration d'un livret Botascopia. De l'inventaire à la création d'une clé de détermination simplifiée, à usage local, pour un partage des connaissances en autonomie.

Botascopia & INRIA RENNES

Vendredi 25 septembre - 15h15 à 17h : Découverte du principe de Botascopia : coconstruction d'un livret de détermination généré automatiquement, à usage local et à destination du grand public

Samedi 26 septembre - 10h00 à 11h00 : Initiation à la (re)connaissance des plantes, à l'aide d'une clé d'identification sans connaissances, ni vocabulaire.

Le projet Botascopia permet de générer automatiquement, à partir d'un inventaire du lieu, de générer automatiquement un livret comprenant une clé d'identification et des fiches-espèces associées. L'utilisation de cette clé par les usagers ne nécessite pas de connaissances botaniques ni de vocabulaire. L'observation de la morphologie des plantes est ainsi à la base de l'animation, et génère des questions vers les animateurs.

Les stands



22e Édition des Rencontres Bourgogne-Franche-Comté Nature : transmettre pour préserver grâce à l'Encyclopédie de la Nature

Association Bourgogne-Franche-Comté Nature

Venez découvrir et échanger sur les outils de transmissions des savoirs : la revue scientifique BFC NATURE, le Nature Junior, les Hors-séries BFC NATURE, les précédentes Rencontres sur notre chaîne Youtube, les Questions de Nature, nos expositions, notre site internet participatif... Soutenez la revue scientifique n°43 présentant l'édition des actes des 21e Rencontres BFC Nature sur « La nature la nuit », en vous abonnant. L'association BFC Nature fédère un réseau de 33 structures membres rassemblées autour d'un objectif commun : « transmettre pour préserver ».

A retrouver sur le stand : vente de Hors-séries, dons de revues et Nature Junior.

Stand de vente de livres

Librairie GRANGIER

La librairie Grangier proposera à la vente une sélection d'ouvrages sur la thématique des Rencontres ; de plus, les intervenants auteurs pourront s'ils le souhaitent proposer leurs ouvrages en dédicace.

A retrouver sur le stand : La Terre Habitable ou l'épopée de la zone critique de Jérôme GAILLARDET



Découvertes des outils de saisie Neomys

SHNA-OFAB

Neomys (ex-Bourgogne Base Fauna) est l'outil central de l'Observatoire

de la Faune de Bourgogne pour gérer, valoriser et diffuser les données naturalistes. Organisé autour de « la Base », outil métier pour structurer et exploiter les données, il intègre plusieurs modules complémentaires : « Naturalistes » et son satellite « Mobile » pour la communauté naturaliste, « Atlas » pour la restitution et la diffusion des connaissances, et « Enquêtes » pour sensibiliser et mobiliser le grand public.



Les stands



Protection des chiroptères en BFC

CPEPESC FC

Présentation des caractéristiques des chauves-souris et des outils permettant leur protection en BFC



Stand du Groupe naturaliste universitaire de Bourgogne

GNUB

Présentation du GNUB et de ses activités, projets (crapaud, salamandre, hibou grand-duc, brame du cerf, chauve-souris) et sorties (projections ornithologiques, sorties amphibiens, reptiles, botaniques...).



De la connaissance de la nature au sein du parc Naturel Régional du morvan

Parc naturel régional du Morvan

Le Parc naturel régional du Morvan présente mène des missions au service du territoire : préservation de la biodiversité (zones humides, forêts, prairies bocagères), accompagnement d'une agriculture durable, valorisation des paysages et du patrimoine culturel, éducation à l'environnement et appui aux communes et acteurs locaux. Venez échanger autour de projets concrets menés sur le terrain et découvrir comment le Parc agit au quotidien pour la connaissance et la préservation de la nature.



Ensemble, redonnons vie à l'agriculture en préservant les semences paysannes

Graines de Noé

Stand de sensibilisation autour des semences paysannes et de la biodiversité cultivée. Nous présentons des variétés anciennes de céréales, leur rôle pour une agriculture plus résiliente et une alimentation de qualité. Échanges, transmission de savoir-faire et découverte d'alternatives concrètes pour soutenir une agriculture locale, vivante et respectueuse du vivant.

Les stands



Suivons les traces du loup...

Sur les traces du loup

Stand avec atelier pour découvrir les différentes sous-espèces de loups dans le monde, jeu memory sur les parties du corps du loup



Actualités des grands prédateurs - protection des élevages

FERUS

Présenter les caractéristiques et les enjeux de préserver à la fois loup lynx ours et les acteurs des filières d'élevages. Expliquer le programme pastoraloup.



Imagerie et géochimie : outils clés des biogéosciences pour la préservation

Plateforme GISMO/ UMR Biogéosciences

La plateforme technologique GISMO met à disposition des outils d'imagerie et de géochimie permettant d'explorer la composition, la structure et le fonctionnement des milieux naturels, de l'échelle atomique à celle des écosystèmes. La plateforme accompagne ainsi chercheurs et partenaires dans le développement de stratégies éclairées pour préserver durablement les milieux naturels.



Pollinisateurs sauvages : mieux les connaître pour mieux les protéger

CPIE Pays de Bourgogne

En lien avec l'exposition sur les pollinisateurs sauvages, venez échangez et découvrez les abeilles sauvages, leur écologie et menaces, actions à mettre en œuvre pour les préserver. Venez poser vos questions et connaître plus largement les missions du CPIE Pays de Bourgogne.

Les stands



Clubs Connaître et Protéger la Nature

Clubs CPN

La Fédération CPN oeuvre depuis plus de 50 ans dans le domaine de l'éducation à la nature, dans la nature, pour tous et toutes. Nous proposons un stand de présentation du mouvement CPN, de ses outils pédagogiques sur la faune et la flore de proximité ainsi que des exemples d'action menées sur le terrain par des clubs CPN de BFC.



Association Pollin'Héros - Sauvons nos pollinisateurs : entre science, sensibilisation et actions concrètes

Association Pollin'Héros / Institut Agro Dijon

Présentation des actions de l'association et retours d'expériences sur différents volets de la conservation des pollinisateurs (recherche scientifique, inventaires naturalistes, gestion de bases de données et collections, création d'outils d'identification, sensibilisation et formations, projets concrets), ressources pédagogiques et atelier d'identification.



Comment générer des clés de détermination des plantes en quelques clics ? Botascopia : de l'inventaire à la création d'une clé simplifiée, à usage local, pour un partage des connaissances en autonomie

Botascopia & INRIA RENNES

Démonstration de la génération d'une clé de détermination Botascopia à partir d'une petite liste d'espèces.

Botascopia est un programme de recherche-action : botanistes, informaticiens & sociologues se sont associé.e.s pour développer des outils de médiation qui visent à émanciper le public du savoir botanique et proposer une pédagogie plus horizontale, à usage local.

Les stands



De l'observation à la préservation : comprendre, partager, agir

Jardin de l'Arquebuse-Ville de Dijon

Des abeilles sauvages à la flore locale, venez découvrir comment les connaissances scientifiques sont acquises sur le territoire dijonnais et partagées avec le plus grand nombre. Sciences participatives, suivis naturalistes, aménagements et actions concrètes en faveur de la biodiversité, chacun peut devenir acteur de la préservation du vivant.



Stand des Dialogues du vivant

Dialogues du vivant

Notre association a pour but de faire connaître et promouvoir la biodiversité auprès de tous les publics. Les Dialogues du vivant c'est : un cycle de conférences ouvertes à tous, des ateliers, des sorties thématiques, des interventions auprès des collégiens, lycéens et étudiants...



Stands d'informations

Société des sciences naturelles de Bourgogne



Latitude 21, la maison de l'architecture et de l'environnement de Dijon Métropole

Latitude 21, la maison de l'architecture et de l'environnement de Dijon Métropole est un établissement public d'éducation et de sensibilisation aux questions d'architecture, d'urbanismes, d'environnement et de développement durable. Ces missions sont organisées autour de deux piliers d'activités:

- Proposer aux enseignants des animations pédagogiques permettant de les accompagner dans leur mission d'éducation au développement durable et mettre en lien cet enseignement avec les acteurs locaux et les réalités du territoire;
- Présentation et production d'expositions, organisation de conférences et d'événements à destination de tous les publics.



Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté

L'OPIE FC a pour objectif de promouvoir et faciliter l'étude des insectes et plus largement des invertébrés ainsi que la protection de leur environnement à l'échelle de la Franche-Comté. Il vise à faciliter les relations entre toutes les catégories de personnes intéressées par ce domaine d'étude et se propose de favoriser la diffusion des informations qui s'y rattachent.

Les conférences en ligne



Rendez-vous sur notre chaîne YouTube « Bourgogne-Franche-Comté Nature » pour redécouvrir les conférences des précédentes Rencontres.

L'édition des actes

Les Rencontres scientifiques BFC Nature font aussi l'objet d'un numéro spécial de la revue scientifique BFC NATURE.

Deux numéros par an depuis 2005 ! Cette revue scientifique est destinée à tous les passionnés de la nature en Bourgogne-Franche-Comté !

Il s'agit au total de plusieurs centaines de sujets, d'articles scientifiques, de notes et d'illustrations riches et variées et plus de 2 000 pages à lire et à feuilleter !

Une façon d'apporter matière à réflexion sur notre patrimoine naturel régional.

Toutes les communications de ces deux journées auront leur article dans l'édition des actes de ce colloque que tous les participants, intervenants et bénévoles recevront.



Retrouvez les actes des
21e Rencontres BFC Nature dans la
Revue Scientifique n°43,
disponible dans l'**abonnement 2026**

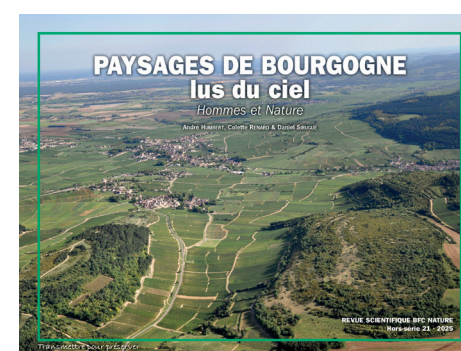
Abonnez-vous :

bfcnature.fr/nos-publications

Tous les numéros de la collection de BFC NATURE sont à retrouver
sur notre site internet

Les hors-série

Fruit d'un travail de longue haleine et d'une collaboration riche entre plusieurs partenaires régionaux, les Hors-série Bourgogne-Franche-Comté Nature sont un concentré de vie sauvage à découvrir !



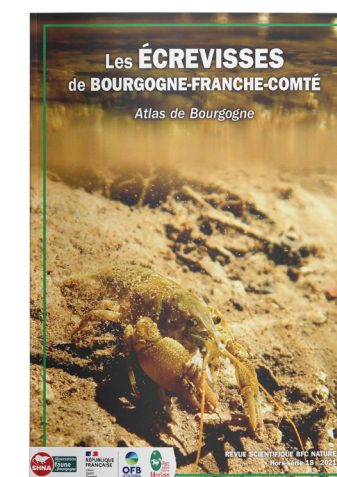
Hors-Série N°21
**Paysages de Bourgogne
lus du ciel**



Hors-Série N°20
Le karst franc-comtois

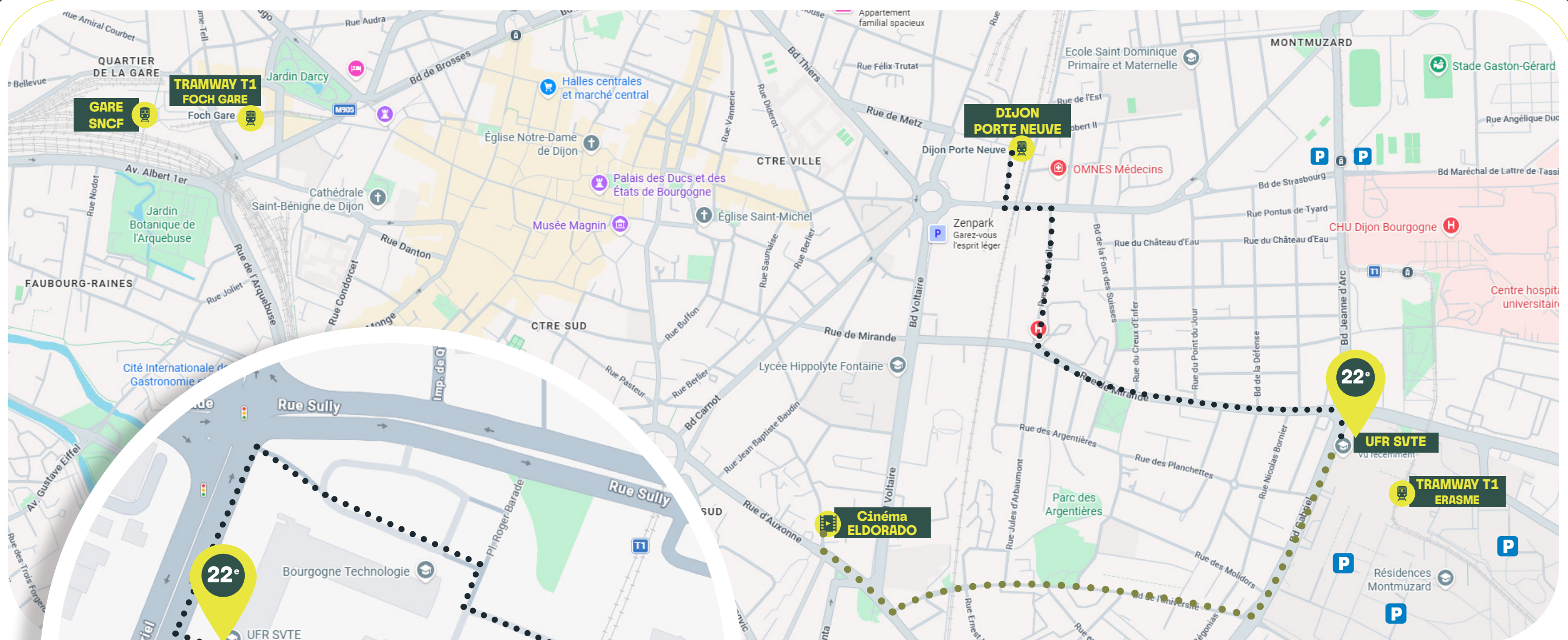


Hors-Série N°19
Questions de Nature



Hors-Série N°18
**Les Écrevisses de
Bourgogne-Franche-Comté**

Plan d'accès au site



Source : Google MAPS

Se rendre à l'UFR SVTE :

De la Gare Dijon-Ville :

Ligne de Tram T1

(temps de trajet estimé à 25 mn)

Direction Quetigny Centre,
Arrêt Erasme

De la Gare Dijon Porte Neuve :

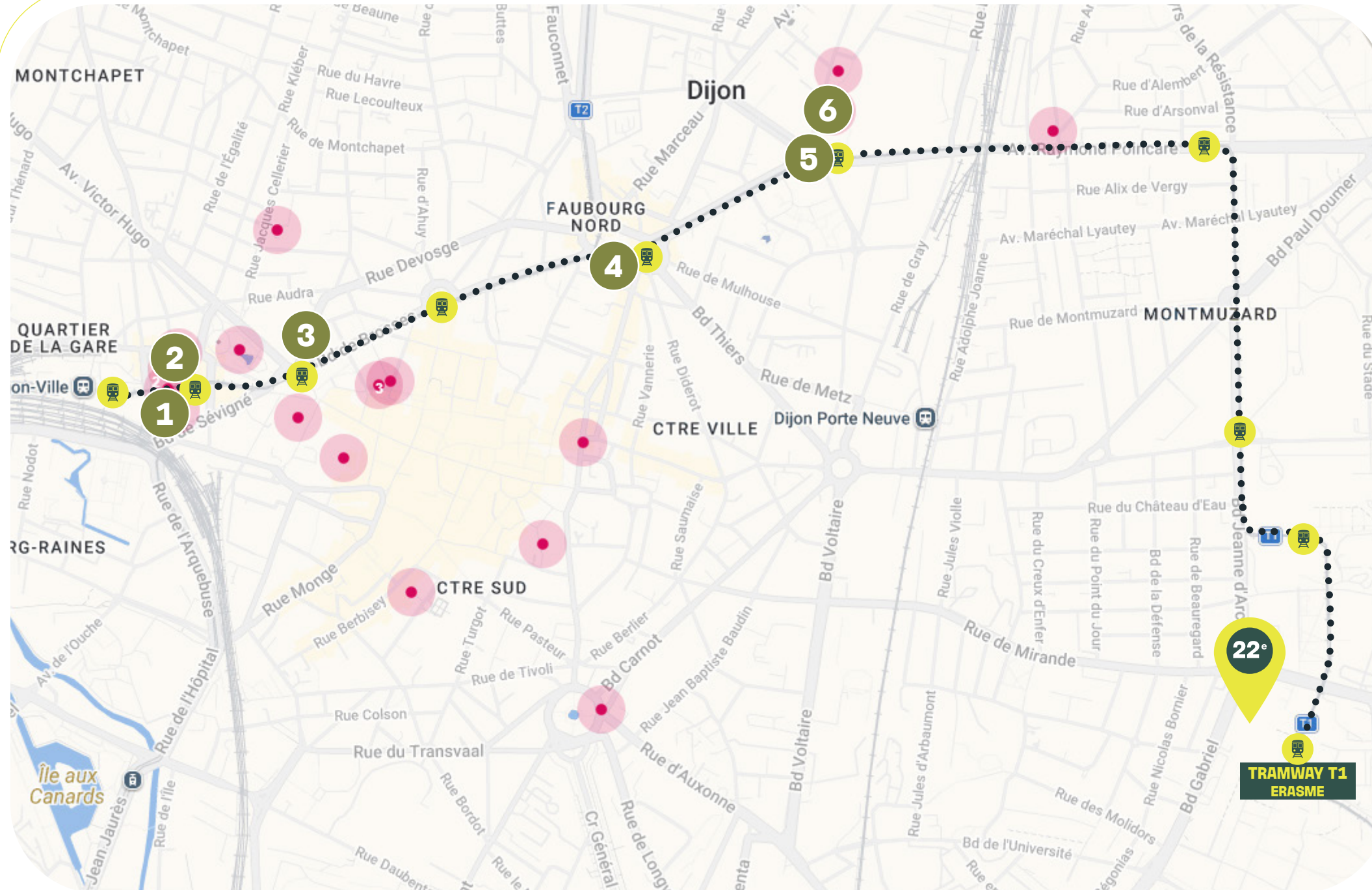
20 min de marche

Se rendre au cinéma Eldorado :

De l'UFR des sciences :

25 min de marche
5 min en voiture

Hôtels



Source : destinationdijon.com

Retrouvez toutes les informations sur les hôtels à Dijon sur www.destinationdijon.com



Hôtel



Arrêt de Tram T1

Hôtels à proximité d'un arrêt de Tram T1

Liste non exhaustive

- 1 Hôtel de Paris**
 9 avenue Maréchal Foch - 21000 DIJON
 03 80 42 96 01 - hotel-dijon.eu
- 2 Best Western Dijon Centre Gare**

 22 avenue Maréchal Foch - 21000 DIJON
 03 80 43 53 78 - bestwestern.fr
- 3 Hôtel de la Cloche**

 14 Place Darcy - 21000 DIJON
 03 80 30 12 32 - hotel-lacloche.fr
- 4 Hôtel République**
 **
 3 rue du Nord - 21000 DIJON
 03 80 73 36 76 - hotel-republique-dijon.fr
- 5 Hôtel Mercure**

 22 Bd de la Marne - 21000 DIJON
 03 80 72 31 13 - all.accord.com
- 6 Ibis Dijon Centre Clémenceau**

 2 avenue de Marbotte - 21000 DIJON
 03 80 74 67 30 - all.accord.com

Les 33 membres du réseau BFC Nature



Nos partenaires & partenaires financiers



Association Bourgogne-Franche-Comté Nature
03 86 76 07 36 - contact@bfcnature.fr - www.bfcnature.fr

